



GLORIA

Écrit et réalisé par John Cassavetes (1980)
Avec Gena Rowlands, John Adames, Buck Henry

Ex-call-girl, Gloria Swenson connaît bien le milieu de la pègre pour avoir été la maîtresse de quelques gros bonnets. Solitaire, revenue de tout, elle préfère désormais la compagnie de son chat. Aujourd'hui, dans son immeuble délabré du Bronx, elle frappe chez sa voisine Jerry Dawn pour lui emprunter un peu de café. Mais la mère de famille, affolée, lui demande de prendre son garçon de 6 ans sous sa protection : son mari, comptable, a trahi la mafia en renseignant le FBI. Gloria rechigne mais se doit d'accepter : flanquée d'un orphelin, elle qui déteste les enfants et les contraintes, elle prend la fuite...

John Cassavetes filme Gena Rowlands pour l'avant-dernière fois et signe l'un de ses plus beaux chefs-d'œuvre.

Lion d'Or – Mostra de Venise

Même si ce thriller écrit pour Hollywood revêt un caractère particulier dans la carrière de John Cassavetes, cet indépendant dans l'âme y a insufflé toute la passion qui était l'essence même de son cinéma : de son propre aveu, seul l'amour l'intéressait, et c'est bien l'amour qui est au cœur de cette intrigue qui réinvente les codes du polar. Sur les notes bouleversantes que le Concerto d'Aranjuez a inspirées à Bill Conti (*Rocky*), c'est une traque sans répit qui nous emporte dans un New York effervescent... C'est aussi un sublime portrait de femme.

Dans une inlassable dynamique, la fougue de Gena Rowlands et le génie de la mise en scène font corps. Avec la pugnacité d'une tigresse et un jubilatoire sens de la répartie, Gena Rowlands rejoint James Cagney et Clint Eastwood parmi les figures mythiques des durs à cuire. Leur monde n'est que cynisme et violence mais, à l'instar de Cassavetes, Gloria est une incorruptible. L'amazone se mue en mère-furie pour servir de rempart à un petit Portoricain.

C'est vibrant, frénétique, magnifique. Tout simplement inoubliable.

En Blu-ray+DVD+Livret le 27 Juillet

Matériel promotionnel disponible sur demande – Images et visuels dans l'Espace Pro via pro.wildside.fr

WILD SIDE VIDEO (groupe WILD BUNCH) - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER]
Tél : 01.43.13.21.98 ou 22.10 / presse@wildside.fr + bguessler@wildbunch.eu – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS
Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [/wildsidevideo](https://www.instagram.com/wildsidevideo)



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD :

Master restauré 2K - Format image : 1.85, 16/9e comp 4/3 - Format son : Anglais DTS Mono, Dolby Digital 5.1 & Dolby Digital Mono, Français Dolby Digital Mono – Sous-titres : Français - Durée : 1h56

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray :

Master restauré 2K - Format image : 1.85 – Résolution film : 1080, 24p
Format son : Anglais DTS Master Audio 5.1 & Mono, Français DTS Master Audio Mono
Sous-titres : Français - Durée : 2h01

SUPPLÉMENTS

- *Une femme d'influence* (22') : Gena Rowlands par Murielle Joudet
- *Un enfant revient* (38') : à propos du film, par Murielle Joudet [sur le Blu-ray]
- *Dix pas avant le peuple* (32') : Robert Guédiguian à propos de John Cassavetes [sur le Blu-ray]
- + Un livret inédit de 50 pages "Gloria in excelsis ou Le Crépuscule du matin", écrit spécialement par Frédéric Albert Levy & Doug Headline

Prix public indicatif : 34,99€ le Blu-ray+DVD+Livret

Gloria in excelsis ou *Le Crépuscule du matin*

Ces soi-disant metteurs en scène de New York, un ramassis de prétentieux sans talent (sauf John Cassavetes).

Philip YORDAN, in Bertrand TAVERNIER, Amis américains, Institut Lumière/Actes Sud.

On me dit : « Vous êtes un rebelle, un jeune homme en colère. »
Je ne suis plus un jeune homme. Je ne suis en colère contre personne
et je ne suis pas un rebelle. J'aime simplement faire des films.

John CASSAVETES

Les admirateurs du cinéma de John Cassavetes sont parfois un peu embarrassés quand on mentionne *Gloria*. Ils se hâtent de préciser, comme pour dissiper tout malentendu, que ce film n'est pas son meilleur film.

Comment pourrait-il l'être, quand il semble faire fi du principe énoncé par Cassavetes lui-même à l'intention des jeunes cinéastes : « Dis ce que tu es. Non pas ce que tu voudrais ou devrais être. Non, simplement ce que tu es. C'est amplement suffisant. » ? Comment l'homme « qui inventa le cinéma indépendant américain », l'homme qui souvent tenait lui-même la caméra et qui ne craignait pas d'hypothéquer sa maison pour produire certains de ses films – comment cet insoumis pourrait-il être resté lui-même en réalisant ce film de studio ? *Gloria* est "a Columbia picture", dont le remake réalisé vingt ans plus tard par Sidney Lumet² contribue encore à prouver le caractère peu personnel.

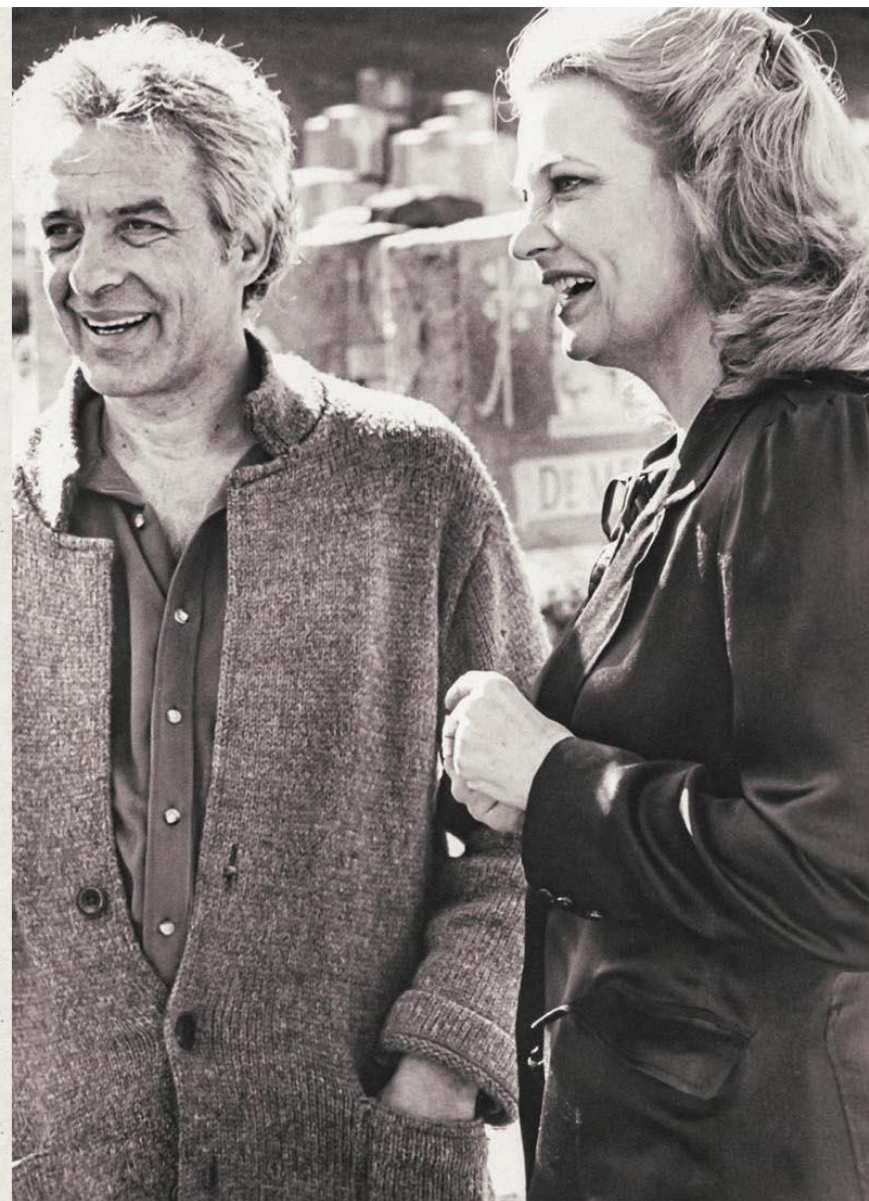
Certes, la filmographie de Cassavetes compte un assez grand nombre de films de studio, et même une paire de *poliziotteschi*, autrement dit de thrillers italiens, modérément enthousiasmants (*Gli intoccabili* – rebaptisé *Machine Gun McCain* aux États-Unis – de Giuliano Montaldo et *Roma come Chicago* d'Alberto De Martino), mais ces « incartades » étaient celles de Cassavetes-comédien, et pour la plupart destinées à fournir le nerf de la guerre à Cassavetes-réalisateur³. Seulement, à la fin des années soixante-dix, *The Killing of a Chinese Bookie* et *Opening Night* ont été de tels échecs commerciaux et critiques⁴ que Cassavetes-réalisateur doit lui aussi se résoudre à accepter certains compromis. D'aucuns n'ont d'ailleurs pas manqué de souligner le manque d'originalité du scénario de *Gloria*. Tavernier et Coursodon, par exemple, rappellent que ce n'était pas le premier film à mettre en scène un adulte flanqué d'un enfant encombrant – Chaplin et son kid étaient déjà passés par là. D'autres pourront se demander si, en écrivant son histoire, Cassavetes n'avait pas en mémoire certaines séquences d'*Un shérif à New York* ou de *L'inspecteur Harry* de son ami Don Siegel, lequel faisait partie de ses cinéastes préférés... Gena Rowlands a des accents nettement eastwoodiens quand, revolver au poing, elle traite ses adversaires de punks.

¹ Nous empruntons cette formule au sous-titre de l'épais ouvrage consacré à Cassavetes par Marshall FINE, *Accidental Genius: How John Cassavetes Invented the American Independent Film*, Miramax Books, 2006.

² Dans cette seconde version, tournée en 1998 et toujours produite par la Columbia, l'héroïne éponyme était interprétée par Sharon Stone. Ce film fut en outre le dernier film de cinéma de George C. Scott.

³ Si l'on veut être précis, Cassavetes a réalisé un autre film pour la Columbia, *Big Trouble*, mais il le fit sur la demande de son ami Peter Falk, le réalisateur initialement prévu, Andrew Bergman, ayant déclaré forfait à la dernière minute. Toutefois, ce qui devait être pour Cassavetes l'affaire de cinq semaines l'occupa finalement plusieurs mois durant.

⁴ "One must question whether more than a handful of moviegoers are interested in the effort, whether audiences have not already seen enough of Cassavetes' characters... He's made these films before and not many seemed interested in them." [Il convient de se demander si cette entreprise est capable d'attirer autre chose qu'une poignée de spectateurs et si le public n'a pas déjà eu sa dose de personnages cassavétiens. Cassavetes ne se renouvelle guère et ses précédents films n'avaient guère attiré les foules.] Article de *Variety* sur *Opening Night*. Le film ne fut d'ailleurs véritablement distribué aux États-Unis qu'après la mort de Cassavetes.



Frédéric Albert Lévy, dit FAL, est journaliste cinéma et co-fondateur de la revue *Starfix*.

Doug Headline, co-fondateur de la revue *Starfix*, est scénariste et auteur, entre autres, d'un recueil d'entretiens avec les proches de John Cassavetes.